

Programme D'éducation Bilingue Spécial (Pebs) Au Cameroun: État Des Lieux, Opportunités Et Défis

Achille Fossi

Department of French Studies, York University
Department of Bilingual Studies, University of Yaounde I

Article Info

Article history:

Received Jun 9, 2013

Revised Aug 27, 2013

Accepted Sep 23, 2013

Keyword:

Bilingual education

French-English

Learning

Teaching

Cameroon

ABSTRACT

This article explores and analyzes a new initiative in bilingual education, launched at the beginning of the 2009-2010 school year in certain secondary schools in Cameroon. The Special bilingual education programme (SBEP), which is still in its beginning phase, aims essentially at training students to communicate effectively and with as little anxiety as possible in the country's two official languages, English and French. Upon examining the various reasons for the programme and the context in which it has been implemented, existing scientific research in second language acquisition points to the conclusion that the success of this most relevant programme would eventually lead to a complete remodelling of the French-English bilingual education system in Cameroon.

Copyright © 2013 Institute of Advanced Engineering and Science.
All rights reserved.

Corresponding Author:

Achille Fossi,

Department of French Studies, York University.

Email: afossi12@yahoo.fr

1. INTRODUCTION

Le Cameroun est membre de l'Organisation Internationale de la Francophonie et du Commonwealth. Il a pour langues officielles le français et l'anglais, qui sont directement héritées de la colonisation européenne. C'est un pays d'une extrême diversité ethnique. Il possède environ 249 ethnies qui correspondent à 249 langues identitaires locales, d'après Breton et Fohitung (1991) [1]. À ce chiffre s'ajoute le pidgin-English devenu langue camerounaise. Bitja'a Kody (2003), auteur de l'*Annuaire des langues nationales du Cameroun*, porte ce nombre à 285[2].

Par la lettre-circulaire ministérielle N°28/08/MINESEC/IGE du 02 décembre 2008 et celle subséquente portant application du Programme d'Éducation Bilingue Spécial (PEBS) au niveau du secondaire, l'enseignement bilingue dans les lycées et collèges du Cameroun connaît des innovations importantes depuis la rentrée scolaire 2009-2010. Cet ordre d'enseignement vient de passer à la vitesse supérieure à travers la création d'une classe bilingue spéciale qui sera dénommée «Sixième bilingue» ou «Bilingual *Form One*», et «Première année bilingue» ou «*Bilingual First Year*», suivant le sous-système considéré. Le système éducatif camerounais repose sur deux sous-systèmes: le sous-système francophone et le sous-système anglophone.

Sans bouleverser ou remettre en question les acquis enregistrés au fil des décennies, ce programme opérationnel, parallèle au système classique toujours en vigueur, vise à doter les jeunes apprenants de solides arguments linguistiques et socioculturels susceptibles de leur permettre de devenir au terme de leur parcours des citoyens camerounais effectivement bilingues.

Il sera question au cours de ce travail d'explorer le PEBS pour mettre en lumière le rôle central qu'il pourrait jouer dans la promotion de l'éducation bilingue chez les jeunes scolarisés au Cameroun à travers la maîtrise effective des deux langues officielles de ce pays situé au cœur de l'Afrique. Dans ce processus

d'exploration, il nous sera difficile d'évaluer le succès ou l'échec de ce programme sur le terrain, car il est encore en phase de pilotage. En nous appuyant sur la documentation pertinente disponible, nous présenterons tout d'abord les tenants et les aboutissants du PEBS, ensuite aborderons la question de ses fondements et des opportunités qu'il offre, et pour enfin, dégager quelques implications et conséquences possibles qui résulteraient de sa mise en œuvre effective.

2. PEBS: ÉTAT DES LIEUX

À l'aide de documents élaborés par l'Inspection Générale de Pédagogie du Ministère des Enseignements Secondaires du Cameroun en vue de la réalisation du PEBS (notamment le «*Seminar Document, National Seminar of the Inspectorate of Pedagogy in Charge of the Promotion of Bilingualism*», Bertoua, 2009), nous ferons ici un tour d'horizon de ce programme [3].

2.1. Vue Globale Du Pebs

Le PEBS est un projet qui relève du domaine de l'enseignement des langues anglaise et française aux élèves inscrits dans certaines écoles secondaires du Cameroun. Il vise le renforcement des performances communicationnelles des élèves dès le début du secondaire dans leur deuxième langue officielle (LO2). Ce programme, en alternant l'école et l'environnement social, veut former des locuteurs compétents et polyvalents en société et en classe. Il s'intègre alors dans le champ disciplinaire de la classe de français ou anglais comme langue seconde et associe l'interdisciplinarité et la dimension du français ou l'anglais comme langues d'enseignement. Ses initiateurs le présentent comme:

«un programme intensif à caractère immersif et à vocation interdisciplinaire dont le rayon d'action intègre, dans une synergie évolutive, l'école et l'environnement...[sociale]. La communauté scolaire s'y révèle l'un des éléments essentiels à la maîtrise des savoirs. (...) Le PEBS permet à l'apprenant qui évolue dans l'un et l'autre sous-système d'utiliser soit le français soit l'anglais pour structurer son identité, construire sa vision du monde, développer son pouvoir d'action, satisfaire ses besoins personnels, scolaires et sociaux et faciliter autant son intégration scolaire et sociale que son ouverture sur le monde» [3].

Ce programme a pour principal objet les élèves des établissements secondaires du Cameroun (en 2012-13, il va de la classe de sixième/«*Form One*» à la classe de troisième/«*Form Five*») qui évoluent dans les sous-systèmes éducatifs anglophone et francophone.

2.2. Buts De La Formation

Les buts globaux de cette formation sont formellement expliqués et énoncés par ses concepteurs: introduire l'apprenant dans le monde des savoirs, lui donner des outils pour se socialiser dans une communauté pluraliste et pour s'adapter dans un monde en perpétuel changement. Ces buts s'arriment à la nouvelle mouvance qui veut que l'élève soit l'auteur central de sa formation. De ce fait, la connaissance du code socioculturel de la langue cible constitue le point focal des savoirs et savoirs-faire essentiels que l'élève pourra mobiliser à loisir et en temps opportun pour mieux communiquer de manière autonome. Le PEBS « *vise aussi bien l'acquisition des connaissances intellectuelles que la formation de l'esprit aux valeurs éthiques tant pour l'individu que pour la société*» [3]. Il s'agira précisément de rendre l'élève autonome et de le préparer à la citoyenneté responsable.

2.3. Spécificité Du Pebs

Le PEBS est «*un programme d'étude [qui] permet le décloisonnement entre l'école et le milieu de vie de l'apprenant [et] désormais le français/l'anglais cesse de n'être plus qu'une discipline scolaire de plus sans lien avec les réalités de la vie tel que les perçoit l'élève camerounais*» [3]. L'apprenant peut cependant accroître ses capacités à transférer et à adapter les savoirs et les compétences polyvalentes acquises dans des situations nouvelles, pour lesquelles il ne possède aucune expérience préalable.

Les élèves établissent les liens entre ce qui leur est enseigné à l'école et les différentes problématiques de la vie par l'intermédiaire des situations d'apprentissage. Ceci passe par la maîtrise des réalités socioculturelles des langues apprises pendant le cursus de formation.

L'apprenant, à travers les activités d'intégration, peut réussir au-delà de son projet professionnel, son projet de vie. Il se doit de construire ses savoirs dans une interaction permanente avec l'enseignant, ses camarades et son environnement social. Le rôle de l'enseignant est de mettre en place des conditions favorables à la construction et à la maîtrise des savoirs (-faire, -dire, -être) par les apprenants.

2.4. Logique Pédagogique

Le PEBS devrait permettre à l'apprenant anglophone ou francophone d'exprimer sa pensée de façon structurée et cohérente en français ou anglais, d'exercer sa pensée critique, de développer le plaisir de la lecture et de l'écriture, et de se représenter la langue française ou anglaise comme un système vivant organisé, dynamique et évolutif. Ce faisant, le mode d'apprentissage lui permettra de comprendre que les textes (poème, roman, conte...) sont culturellement ancrés dans des savoirs liés aux situations réelles de la vie. Ceci permettra aussi à l'apprenant de développer des approches personnalisées et adaptées aux diverses situations de vie.

2.5. Plan Des Contenus Modulaires Du Pebs

Le PEBS est composé de trois modules obligatoires à savoir le module de classe de français/anglais intensif, le module transversal d'immersion partielle et le module co-curriculaire [3].

Le module linguistique et littéraire, l'anglais intensif pour les francophones ou «*Intensive French*» pour les anglophones, aidera les apprenants à acquérir et consolider les bases des structures de la langue: phonologie, morphophonologie, grammaire, syntaxe et vocabulaire ; ensuite, il initiera les élèves aux usages et rituels culturels (par exemple, formules de politesse, gestuelle, langage corporel, mimique et expressions idiomatiques) les plus récurrents et enfin exposera ceux-ci à la culture de la langue cible par le biais de la littérature (à titre d'exemple, les chansons, comptines, poèmes, sketches et contes). Tout ceci fait de ce module la pierre angulaire du PEBS.

Le module transversal d'immersion partielle s'applique aux matières non linguistiques. Il est question ici de faire usage de la langue cible (seconde langue officielle de l'apprenant) pour enseigner certaines matières telles que l'éducation à la citoyenneté, l'histoire, l'éducation physique et sportive et l'art plastique.

Le module co-curriculaire fait référence aux activités qui se déroulent en dehors de la salle de classe mais qui complètent celles qui s'y passent. Il repose sur le développement de la culture de la lecture (optimisation de l'usage des bibliothèques et donc lecture extensive) et le développement et l'enrichissement des activités des clubs de langues au sein des établissements (par exemple, les activités liées à l'organisation de la fête nationale du Cameroun, la semaine nationale du bilinguisme, le club théâtre, le club débat, le club chorale, les excursions et programmes d'échanges avec d'autres écoles ou structures éducatives nationales ou étrangères).

2.6. Cadre D'implémentation Du Pebs

À la suite de la note ministérielle N°28/08/MINESEC/IGE du 02 décembre 2008 portant création du PEBS dans les établissements de l'enseignement secondaire de Cameroun, le Ministre des Enseignements Secondaires du Cameroun a signé le 3 septembre 2009 la lettre-circulaire N°29/09/MINESEC/IGE/IP-BIL fixant les conditions d'admission au PEBS. Suivant le sous-système considéré, on distingue les classes suivantes «Sixième bilingue» ou «*Bilingual Form One*» et «Première année bilingue» ou «*Bilingual First Year*».

Cette lettre-circulaire donne les précisions pratiques suivantes relativement à l'organisation et au fonctionnement du PEBS:

1. Élaborer un test de niveau pour les élèves en Sixième et en «*Form One*». Ce test est administré à partir de la rentrée scolaire 2009-2010. Il s'inspire de l'épreuve d'anglais proposée au CEP (Certificat d'Étude Primaire) et de «l'épreuve de French » proposée au «*First School Leaving Certificate*».
2. Administrer un test écrit à tous les élèves admis et inscrits en Sixième, en «*Form One*», en Première année et en «*First Year*» de chaque établissement pilote. Les 60 premiers élèves admis à ce test constituent la classe de Sixième bilingue, de «*Bilingual Form One*», de Première année bilingue et de «*Bilingual First Year*» et suivent le PEBS.
3. Allouer un espace de deux heures obligatoires par semaine dans l'emploi du temps de la classe de sixième bilingue pour les activités co-curriculaires et ludiques.
4. Mettre sur pied et faire fonctionner un club de langue qui accueille les activités co-curriculaires et ludiques. Les élèves de la classe bilingue sont obligatoirement membres de ce club. Ils sont formellement évalués pour leur participation aux activités co-curriculaires. Le coefficient 2 est attribué au module co-curriculaire.

La lettre-circulaire N°30/09/MINESEC/IGE/IP-BIL du 03 septembre 2009 désigne les établissements pilotes qui feront partie du lancement du programme. Le nombre de ces établissements va être croissant au fil du temps. Il s'agit de:

N°	Régions	Nombre	Établissements
1	Adamaoua	03	Lycée technique de Ngoundéré, Lycée de Bamyanga, Lycée bilingue de Ngaoundéré
2	Centre	05	Collège Flemming, CES de Ngoa-Ekélé, Lycée technique commercial et industriel de Yaoundé, Lycée bilingue d'application, Lycée bilingue d'Etoug-Ebé
3	Est	03	Lycée bilingue de Bertoua, Collège bilingue de Terrestre, Lycée bilingue d'Abong Bang
4	Extrême Nord	04	Lycée bilingue de Maroua, lycée bilingue de kaelé, Lycée bilingue de Yagoua, Lycée bilingue de Mora
5	Littoral	05	Collège St Michel, Lycée bilingue de Bonabéri, Lycée de Makepé, Collège Orchidée, Lycée technique de Bonadoubé
6	Nord	03	Lycée bilingue de Garoua, CES de Ngalbidje, CES bilingue de Guider
7	Nord-Ouest	04	Lycée bilingue de Mbatou, Lycée bilingue de Santa, Lycée technique d'Alabukam, Presbyterian secondary school Nkwen
8	Ouest	05	Lycée bilingue de Bafoussam, Complexe polytechnique bilingue de Bafoussam, lycée bilingue de Bangangté, Lycée technique de Foumban
9	Sud	04	Lycée bilingue d'Ebolowa, Lycée classique d'Ebolowa, Collège de référence et d'amitié d'Ebolowa(COREA)
10	Sud-Ouest	04	Lycée bilingue de Limbé, Lycée bilingue de Buea, CETIC de Kumbo, lycée technique de Kumba.

Sixième, «*Form One*», Première année et «*First Year*» renvoient à la dénomination classique des différents types de classes de première année du secondaire au Cameroun. Les élèves inscrits dans ces classes reçoivent en moyenne trois à cinq heures de cours d'anglais (apprenants francophones) /français (apprenants anglophones) chaque semaine et le reste de leur éducation se fait dans leur première langue officielle: l'anglais pour les anglophones et le français pour les francophones. Par contre, ceux de la «Sixième bilingue», «*Bilingual Form One*», «Première année bilingue» et «*Bilingual First Year*» ont droit non seulement aux cours intensifs d'anglais (pour les francophones)/français (anglophones) mais aussi aux cours en anglais/français, selon le sous-système considéré. À titre d'illustration, les cours d'histoire et d'éducation à la citoyenneté sont dispensés dans la LO2 des élèves de ces classes bilingues nouvellement créées dans le cadre du PEBS. Les consignes pédagogiques sont exactement les mêmes pour les établissements du secteur public et ceux du secteur privé.

3. QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE PEBS

Nous ferons ici quelques réflexions sur l'avènement et la mise en œuvre du PEBS pour mettre en relief ses fondements sur les plans historico-juridique, culturel, pédagogique et cognitif.

3.1. Point De Repère Juridico-Historique

La constitution du 18 janvier 1996 (qui est une version actualisée de celle de 1972) fait du français et de l'anglais les langues officielles d'égale valeur de la République du Cameroun. Les états généraux de l'éducation tenus en mai 1995 insistent dans son rapport final sur l'amélioration qualitative et quantitative des enseignements. La loi (N° 98/004 du 14 avril 1998) d'orientation de l'éducation au Cameroun en son article 3 stipule que «*L'État consacre le bilinguisme à tous les niveaux d'enseignement comme facteur d'unité et d'intégration nationale*».

L'introduction de l'éducation bilingue au Cameroun constitue une réponse de ce pays aux exigences de bilinguisme. On peut attribuer à cette réponse une valeur à la fois historique (le pays étant peuplé majoritairement et historiquement de francophones et d'anglophones) et juridique. Après la réunification du Cameroun francophone et du Cameroun anglophone en 1961, il était indispensable de former des personnes capables de communiquer aisément et efficacement à l'oral et à l'écrit dans les deux langues. Le secteur éducatif en était un des vecteurs importants. À l'ère de la mondialisation, la mise sur pied du PEBS est une option pertinente. Il est selon toute vraisemblance une version actualisée et moderne des modèles d'éducation bilingues précédents et vise une densification de l'éducation des jeunes gens dans les deux langues officielles du Cameroun.

3.2. Nécessité D'harmonisation Des Deux Systèmes D'enseignement

Depuis la réunification du Cameroun anglophone (Occidental) et du Cameroun francophone (Oriental) en 1961 jusqu'à nos jours, le système d'enseignement camerounais repose essentiellement sur deux principaux piliers: le sous-système anglophone et le sous-système francophone. Cette division du système éducatif a conséquemment généré et amplifié des obstacles à son plein épanouissement. Le maintien de ces deux (sous)-systèmes mis en place par la colonisation n'a pas permis au Cameroun d'imaginer et de créer un système éducatif qui lui est propre, qui reflète ses valeurs et sa vision du monde.

Il est évident qu'une harmonisation et intégration intelligente des deux ensembles bénéficierait grandement à la qualité de l'offre éducative au Cameroun. Consciemment ou non, les initiateurs du PEBS posent ainsi quelques premiers jalons de ce long processus de maturation et d'inculturation qui, à terme, consacrerait l'appropriation logique, naturelle et définitive par les Camerounais de ces deux systèmes d'enseignement directement hérités de la colonisation européenne en Afrique et que ceux-ci ont jusqu'ici du mal à apprivoiser pour les mettre efficacement au service du développement de leur pays. En matière d'enseignement de la L1 et L2, le Cameroun dispose d'une longue et riche tradition. Cette grande expérience sera précieuse dans le cadre de la mise en oeuvre du PEBS qui, d'une certaine manière, pourrait constituer la partie visible de cette amorce de rapprochement des deux systèmes.

3.3. Plus Grande Mobilisation Des Savoirs Et Savoirs-Faire

En parcourant les objectifs et le cadre d'implémentation du PEBS, on note qu'il repose sur les différentes composantes des compétences de communication [4]. Il s'agit précisément des composantes linguistique, discursive, référentielle et socioculturelle.

Son mode opératoire et sa logique pédagogique mettent l'accent sur la nécessité de placer effectivement l'apprenant au cœur de l'activité d'enseignement-apprentissage. (Par exemple, plus d'activités portant sur la communication orale, plus d'activités culturelles et ludiques, plus d'interactions). Cela passe nécessairement par l'exposition de l'apprenant à une grande diversité de source d'informations susceptibles d'enrichir son répertoire linguistique et sociolinguistique, de lui fournir davantage d'opportunités de développer de nouvelles habiletés langagières dans la langue cible. Ce qui est de nature à renforcer ses compétences sociolinguistiques et de lui permettre de communiquer beaucoup plus sereinement et efficacement avec les locuteurs L1, en réduisant la distance sociale et psychologique qui s'établit souvent entre ceux-ci du fait d'une maîtrise insuffisante de la langue cible et de ses subtilités. Segalowitz (1977) a noté à ce propos que:

«Very often the second language speaker does not possess the full sociolinguistic competence permitting him or her to choose a particular speech style appropriate to the situation. [...] This means then that the functional bilingual is largely unable to send and receive the non cognitive social and affective messages normally conveyed in every conversation. This may have the consequence of making second language communication very difficult and awkward in a social sense; [...]. If the awkwardness that is caused by this is great enough, it may discourage the speaker from attempting cross-linguistic communication again» [5].

Mougeon et al. (2012), analysant le français parlé par les élèves de l'immersion française au Canada, arrive à la conclusion qu'une bonne connaissance du registre informel (variété vernaculaire) par les apprenants L2 faciliterait et fertiliserait les échanges entre les locuteurs L1 et L2 (principal objectif idéologique et philosophique du PEBS): *«One can surmise that if the FL2 speakers had a better command of the informal register, they would have interacted more smoothly and been judged more favorably by the FL1 speakers.» [6].* Pour ce qui est du Cameroun, cela va dans les deux directions: français langue seconde et anglais langue seconde ; ce qui serait du reste plus stimulant en termes de motivation d'apprentissage de la langue de l'autre et générateur d'attitudes et représentations linguistiques positives chez les locuteurs L1 et L2. Brown (1987) va dans le même sens lorsqu'il soutient ceci: *«It seems intuitively clear, nevertheless, that second language learners benefit from positive attitudes and that negative attitudes may lead to decreased motivation and in all likelihood, because of decreased input and interaction, to unsuccessful attainment of proficiency» [7].*

Puisque les jeunes gens formés dans le cadre du PEBS sont les citoyens de demain, cette situation de bilinguisme équilibré et généralisé pourrait considérablement réduire *in fine* le coût social et psychologique découlant des conséquences du rapport de force qui existe en permanence entre le français et l'anglais dans l'espace public camerounais.

3.4. Bénéfices Du Pebs Sur Le Développement Cognitif Et Bilinguistique Des Jeunes Apprenants

De nombreux travaux de recherche ont été consacrés aux divers rapports pouvant exister entre l'intelligence, l'âge et le bilinguisme [8]-[13].

De nos jours, l'hypothèse de la période critique continue d'influencer considérablement le domaine de l'enseignement des langues secondes. Les tenants de la thèse de l'hypothèse de la période critique [10];[14];[15] sont en faveur de l'enseignement-apprentissage de la langue seconde dès la première enfance et soutiennent que les facteurs biologiques et maturationnels ne facilitent pas l'apprentissage de la langue au-delà d'un certain âge. Certes, les habiletés langagières en langue seconde baissent, diminuent au fur et à

mesure que l'âge d'exposition initiale augmente. Toutefois, l'apprentissage de la L2 se poursuit tout au long de la vie selon les travaux de Hakuta, Bialystok et Wiley (2003) [16].

Beaucoup d'élèves au Cameroun fréquentent la classe de sixième ou «*Form One*» (début de l'enseignement secondaire) de plus en plus jeunes; leur âge se situe généralement autour de dix ans. Ce qui pourrait être un atout pour le PEBS dans la mesure où ces jeunes apprenants sont pris en charge assez tôt et l'on peut espérer enregistrer des résultats encore plus satisfaisants.

Pour ce qui est de l'influence positive du bilinguisme sur l'intelligence, notons que certains travaux de recherche relativement anciens [8];[17] et encore plus récents [9] ont analysé la question et ont pu établir qu'il a été observé des effets cognitifs bénéfiques chez des jeunes personnes en situation de bilinguisme, quelles que soient les langues apprises.

Les travaux de Peal et Lambert (1962) ont comparé les enfants bilingues français-anglais et monolingues (tous appariés pour l'âge, le sexe et le niveau socio-économique) de Montréal en les soumettant à des tests d'intelligence verbale et non verbale et ont constaté une supériorité des enfants bilingues [17]. Hamers (1991, 1997), se situant dans le même ordre d'idées, remarque à propos du développement bilinguistique et cognitif des jeunes gens que:

«L'enfant bilingue acquiert une plus grande habileté à traiter des problèmes perceptuels, une meilleure capacité à résoudre des tâches de formation de concept et à réorganiser l'information, une facilité à découvrir des règles, une conscience métalinguistique plus aiguisée, ainsi qu'une plus grande aptitude à utiliser la pensée divergente. Il développe ainsi sa pensée créative et le raisonnement analytique».[18];[19]

L'étude menée par Barac et Bialystok (2012) a porté sur les effets du bilinguisme sur le développement cognitif et linguistique des enfants. En effet, 104 enfants de six ans appartenant à quatre groupes (monolingues anglais, bilingues anglais-chinois, bilingues français-anglais, bilingues espagnol-anglais) ont été comparés sur trois tâches verbales et une tâche de contrôle non-verbale. Ces chercheur(e)s ont observé ce qui suit:

«Bilingual groups differed in degree of similarity between languages, cultural background, and language of schooling. On the executive control task, all bilingual groups performed similarly and exceeded monolinguals; on the language tasks the best performance was achieved by bilingual children whose language of instruction was the same as the language of testing and whose languages had more overlap. Thus, executive control outcomes for bilingual children are general but performance on verbal tasks is specific to factors in the bilingual experience» [9].

Ces auteur(e)s arrivent à la conclusion que:

«The results endorse the conclusion that bilingualism itself is responsible for the increased levels of executive control previously reported. Bilingual children were better able than monolinguals to maintain a task set across a mixed block,...»

Fort de cela, Bialystok (2012), dans l'extrait suivant, encourage les parents à offrir à leur progéniture une éducation bilingue, s'ils le peuvent [20]:

«The benefits of bilingualism are evident in every stage of life, from early childhood through to one's senior years. If children are in a position to learn and speak another language, parents should definitely do everything to encourage that».

L'éducation bilingue donne aux jeunes gens l'opportunité de développer davantage leurs capacités linguistiques et cognitives en interagissant avec plusieurs univers socio-culturels et de ce point de vue, cela est un atout et les distingue des enfants monolingues.

En offrant des cours en anglais et plusieurs heures de cours d'anglais aux élèves francophones et des cours en français et plusieurs heures de cours de français aux élèves anglophones et surtout en essayant d'adapter le contenu des enseignements aux situations réelles de la vie courante, le PEBS donne ainsi accès à un enseignement presque équilibré en français et en anglais aux jeunes apprenants camerounais qui y ont droit pour l'instant. Ce qui leur permettrait, si ce programme est adéquatement mis en œuvre sur le terrain, d'en tirer tous les bénéfices sur les plans cognitif, linguistique et finalement psycho-social.

Nous devons toutefois souligner le fait qu'au sein de la communauté scientifique, il n'y a point d'unanimité sur la question des rapports entre le bilinguisme et l'intelligence. Le débat n'est point

définitivement clos. Les positions des chercheurs divergent quant au type (ou degré?) d'influence - positive ou négative - qu'exercerait le bilinguisme/multilinguisme sur le développement cognitif en général. Parlant d'associations négatives entre le bilinguisme et l'intelligence, on a très rarement enregistré des positions aussi extrêmes que celle de Goodenough (1926) qui soutient que «*the use of a foreign language in home is one of the chief factors in producing mental retardation*»[21]. Nous pouvons cependant reconnaître avec Edwards (2006) que [22]:

«In essence, being bilingual (or multilingual, for that matter) is unlikely to mean any significant increase in cognitive and intellectual skills, although it is also clear that bilingualism need not lead to decreased or weakened capacities. It would be perverse, however, to deny that bilingualism can represent another dimension of one's capacities, and in that sense be a repertoire expansion. I see nothing controversial about this, just as I would see nothing controversial in the statement that a number of years' devotion to the study of great literature can lead to a heightened or, at least, altered sensitivity to the human condition».

4. IMPLICATIONS ÉVENTUELLES DU PEBS

La mise en œuvre du PEBS, qui occupe une position charnière et stratégique entre l'enseignement primaire et l'enseignement supérieur, pourrait entraîner quelques changements au niveau du système éducatif camerounais en général. La pédagogie et la certification pourraient en être affectées.

La réalisation des objectifs du PEBS interpelle les enseignants à plus de responsabilité et de motivation. Une bonne maîtrise des contours et des objectifs de ce nouveau programme d'enseignement est indispensable. L'atteinte des objectifs d'apprentissage linguistique fixés par le Ministère des Enseignements Secondaires passe par une évaluation pédagogique et infrastructurelle permanente de ce programme ; ce qui permettrait de déceler d'éventuelles insuffisances et d'y apporter les changements nécessaires. Comme on a pu le remarquer en présentant le PEBS, il s'agit d'un programme très exigeant dont la réalisation ne saurait s'accommoder de pratiques non professionnelles telles que l'absentéisme de certains enseignants, la non couverture totale des programmes scolaires, le non respect des consignes pédagogiques et l'insuffisance des ressources pédagogiques.

L'avènement du PEBS pourrait susciter une actualisation du système de certification en vigueur dans l'enseignement secondaire au Cameroun. La certification traditionnelle reconnaît chez les francophones le Brevet d'Étude du Premier Cycle (BEPC), diplôme obtenu au terme de quatre années d'études au secondaire avec les options allemand, espagnol et anglais renforcé ; le Probatoire et le Baccalauréat (Bacc) A4 allemand ou espagnol, B, C, D, E, F. et G. Dans le sous-système anglophone, on distingue le «*General Certificate of Education, Advanced Level*» (GCEA) et le «*General Certificate of Education, Ordinary Level*» (GCEO). Avec l'avènement du PEBS, il est possible de penser que le Ministère des Enseignements Secondaires créera un BEPC, un Probatoire, un Bacc, un GCEO et un GCEA option bilingue. Notons qu'un arrêté du Ministre des Enseignements Secondaires du Cameroun crée l'examen du Brevet d'Études du Premier Cycle option bilingue (Bepc Bil). La première session se déroulera durant l'année scolaire 2012-2013. La première promotion d'élèves de «*Bilingual Form One*», quant à eux, passeront la première session du «*GCE Ordinary Level Bil*» au cours de l'année scolaire 2013-2014, étant donné que le premier cycle dure quatre ans dans le sous-système anglophone contre trois dans le sous-système francophone.

Pour être admis dans la filière bilingue de l'université de Yaoundé I, il est exigé des étudiants francophones une moyenne d'au moins 14/20 en anglais durant l'examen national du Bacc et des anglophones au moins 12/20 en français lors de l'examen national du GCEA. Qu'en sera-t-il des étudiants titulaires d'un Bacc ou d'un GCEA option bilingue? Seraient-ils admis d'office dans cette filière? Les candidats ayant un Bacc classique seraient-ils toujours admis sur la base des critères actuellement en vigueur?

Au niveau de l'enseignement primaire, la mise sur pied d'un nouvel ordre d'enseignement bilingue qui tienne compte de l'avènement et de la configuration du PEBS bénéficierait aux jeunes apprenants. Par ailleurs, la création d'un programme similaire au niveau inférieur (primaire) contribuera peut-être à réduire progressivement une tendance (parfois frénétique) qui est observable dans certains grands centres urbains du Cameroun tels que Douala, Yaoundé, Bafoussam, Garoua et Nkongsamba: plusieurs familles francophones préfèrent envoyer leurs enfants dans les écoles primaires anglophones.

5. CONCLUSION

En somme, ce travail nous aura permis de présenter les forces et les défis inhérents à la mise en œuvre du nouvel ordre d'enseignement bilingue au Cameroun qu'est le PEBS. Ce programme se propose

d'aider les jeunes camerounais scolarisés à communiquer indifféremment dans les deux langues officielles (français et anglais) de leur pays. L'on peut subodorer que dans l'esprit des initiateurs/concepteurs de ce projet innovant, celui-ci supplanterait à terme l'ordre d'enseignement bilingue classique toujours en vigueur dans les établissements secondaires du Cameroun qu'il aura progressivement enrichi et corrigé du fait de leur proximité. Le défi majeur qui incombe aux différents acteurs de la chaîne éducative camerounaise est grand. Il revient à chaque maillon de jouer pleinement sa partition pour mettre en musique les objectifs du PEBS et permettre *in fine* à ce programme d'améliorer qualitativement l'offre de l'éducation (bilingue) au Cameroun.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Breton, R. et Fohtung, B. *Atlas administratif des langues nationales du Cameroun*. Yaoundé/Paris. CERDOTOLA/CREA-ACCT, 1991.
- [2] Bitja'a Kody, Z., D. *Annuaire des langues nationales du Cameroun*. Yaoundé, Éditions du CERDOTOLA, 2003.
- [3] Ministère des Enseignements Secondaires du Cameroun. *Seminar Document. National Seminar of the Inspectorate of Pedagogy in Charge of the Promotion of Bilingualism, Bertoua*, 2009.
- [4] Defays, J.-M. *Le français langue étrangère et seconde. Enseignement et apprentissage*. Sprintmont, Mardaga, 2003.
- [5] Segalowitz, N. «Bilingualism and social behaviour», 1977. In Coons, W. H., Taylor, D. et Tremblay, M.-A. (eds) *The Individual, Language and Society in Canada*, Ottawa, The Canada Council. Pp. 179–195.
- [6] Mougeon, R., Nadasdi, T. et Rehner, K. *The Sociolinguistic Competence of Immersion Students*. Second Language Acquisition/Multilingual Matters, Bristol, Buffalo, Toronto, 2010.
- [7] Brown, D. *Principles of language learning and teaching*. Second Edition, Englewood Cliffs, New Jersey, USA, 1987.
- [8] Weinreich, U. *Languages in contact. Findings and Problems*. The Hague, 1968.
- [9] Barac, R. et Bialystok, E. 'Bilingual effects on cognitive and linguistic development: role of language, cultural background and education'. In *Child Development*, March/April 2012, Vol. 83, N° 2. Pp. 413–422, 2012.
- [10] Lenneberg, E. H. *Biological foundations of language*. New York, Wiley, 1967.
- [11] Singleton, D. 'The critical period hypothesis: A coat of many colours', *IRAL*, Vol/Issue: 43(4). Pp. 269-285, 2005.
- [12] DeKeyser, R., M., 'The Robustness of critical period effects in second language acquisition', *Studies in Second Language Acquisition*, Vol/Issue: 22(4). Pp. 499-533, 2000.
- [13] Hyttenstam, K. et Abrahamsson, N. 'Who can become native-like in a second language? all, some, or none? on the maturational constraints controversy in second language acquisition', *Studia Linguistica*, Vol/Issue: 54(2). Pp. 150-166, 2000.
- [14] Hakuta, K., Bialystok, E. et Wiley, E. "Critical evidence: A test of the critical-period hypothesis for second-language acquisition", *Psychological Science*, Vol 14, N°1. Pp. 31-38, 2003.
- [15] Peal, E., et Lambert, W. 'The Relation of Bilingualism to Intelligence', *Psychological Monographs*, Vol. 76, N° 27. Pp. 1-23, 1962.
- [16] Hamers, J. *L'ontogenèse de la bilinguïté: dimensions sociales et transculturelles*. In Reynolds, A. G. (éd). *Bilingualism, multiculturalism and second language learning*, Hillsdale, N.J., Lawrence Erlbaum Associates, Pp. 127-144, 1991.
- [17] Hamers, J. 'Contact des langues', 1997. In Moreau, M.-L. *Sociolinguistique: Concepts de base*, Sprimont, Pierre Mardaga, Pp. 94-95.
- [18] Bialystok, E., 2012. Disponible sur <http://file.news.yorku.ca/2012/02/08/york-study-finds-bilingualism-gives-kids-an-advantage/>, consulté le 09/02/2012.
- [19] Goodenough, F. "Racial differences in the intelligence of school children", *Journal of Experimental Psychology*, Vol. 9. Pp. 388-97, 1926.
- [20] Edwards, J. "Foundations of Bilingualism". In Bhatia, T. K. et Ritchie, W. C., (eds) *The Handbook of Bilingualism*, Malden, Oxford, Carlton. Blackwell Publishing. Pp. 7-31, 2006.